

Cet article se réfère à une réflexion de France Bastia dans son Mois qui court (Revue Générale)

Votre article sur *Génétique du péché originel* résume bien les messages et signaux essentiels qui émanent de ce livre. Réduire l'expansion démographique apparaît comme un des impératifs principaux. Cependant, je doute de ce que la symbolique biblique du fruit défendu puisse vraiment se rapporter à la sélection naturelle. Je pense que ce n'est qu'une lecture parmi d'autres. Je serais pourtant heureux de pouvoir ramener un des fondements de notre superstitieuse culpabilité à quelque chose d'aussi simple. Jean C. Baudet dont un livre sur les religions dort dans un tiroir en attendant un éditeur a certainement un point de vue intéressant à ce sujet.

J'ai pour ma part relevé un passage intéressant et intrigant qui passe sans doute un peu inaperçu parmi les thèses principales de ce livre. Il s'agit du paragraphe situé page 177 et intitulé *Que pourrait-il se passer dans un cerveau encore plus développé que le cerveau humain ?* L'auteur y écrit : « Je me plais à imaginer que les propriétaires de cerveaux plus grands et, surtout, de « forêts » de neurones corticaux plus étendues et plus denses comprendront plus clairement, sentiront plus profondément et approcheront plus intimement l'« Ultime Réalité » qui se cache derrière les apparences accessibles à nos facultés limitées. Peut-être seront-ils près de comprendre le mystère de la conscience en tant que pont vers cette Réalité. »

Les philosophes et « sages » orientaux pensent que l'« Ultime Réalité » est ce qui se situe derrière la voile des illusions, la Voile de la Maya. D'autres pensent qu'Elle est Dieu et que la conscience de soi coïncide avec celle de Dieu, ou que Dieu est le Soi Ultime (noté que tout cela se ramène à peu près à exprimer la même idée mais en arrangeant les termes différemment, en utilisant ou non celui qui se rapporte à Dieu). Comme notre auteur, je ne suis pas croyant mais j'ai tendance à être plus pessimiste (alors qu'il est simplement réaliste et même Réaliste avec un grand « R »). L'« Ultime Réalité » ne serait peut-être que la prise de conscience aigüe (comme une crise) de l'horreur d'exister. Il n'y aurait rien de plus à appréhender que ce que nous connaissons déjà du réel. Je ne crois pas qu'une hyper-conscience puisse se substituer aux moyens d'observations utilisées en science pour mieux sonder le macrocosme et le microcosme. Je pense qu'une hyper-conscience, résultant d'une forêt de neurones corticale plus étendue se prendrait elle-même pour objet, tendant à mépriser la réalité, la prenant en tout cas comme un rêve. L'hyper-conscience serait la conscience de la conscience, sur différents niveaux de récursivité (la conscience de la conscience de la conscience...), et non la conscience d'une réalité d'ordre supérieure. Telle est mon hypothèse, qui n'est guère charmante, car elle suppose une sorte de morne cauchemar solipsiste là où l'auteur nous ouvre de nouvelles perspectives qui aboutissent à plus de réalité. Je pense que l'augmentation de la conscience risque d'aboutir à plus de conscience d'elle-même au détriment du sentiment de réalité. La réalité serait perçue par la conscience d'ordre supérieur comme un des nombreux rêves et illusions émanant de la conscience d'ordre inférieur. La conscience serait donc un tout faisant l'objet d'une scission paradoxale (entre des consciences d'ordre différents mais coexistant néanmoins dans une seule, qui serait celle de l'individu). Je subodore que l'hyper-conscience mènerait non pas à plus de vie (une Réalité Ultime) mais à plus de mort, et que ceci conduirait fort probablement au suicide. La boucle est fermée car à l'expansion de la forêt de neurones corticale coïnciderait une réduction de l'expansion démographique.

Je suis triste de devoir penser ceci car j'aimerais mieux croire en une « Ultime Réalité » comme j'aimerais croire que le mythe du péché originel puisse s'expliquer par la sélection naturelle. Ce livre que j'ai lu avec un vif plaisir et un grand intérêt, et sur les conclusions duquel je m'accorde entièrement (réduction de l'expansion démographique, certains scénarios présentés comme solutions), n'en contient pas moins des thèses vis-à-vis desquelles je reste fort sceptique.